

FESTIVAL
midis
MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2025

29.07

PROGRAMME DU JOUR
PROGRAMMA VAN DE DAG

AL TAVOLINO, SENZA CIMBALO

Alessandro Scarlatti

(1660-1725)

Sonata prima a quattro senza cembalo

Grave

Allegro

Largo

Alemanda

Giovanni Perluigi da Palestrina

(1525-1594)

Ricercar del primo tono

Alessandro Scarlatti

Sonata seconda a quattro senza cembalo

Fuga Andante

Grave

[Allegro]

Minuet

Giovanni Maria Trabaci

(1575-1647)

Durezze e ligature

Carolo Gesualdo

(1566-1613)

Gagliarda del Principe di Venosa

Alessandro Scarlatti

Sonata quarta a quattro senza cembalo

Largo

Grave

Allegro

Allegro

Minuet

Domenico Scarlatti

(1685-1757)

Sonate en si mineur, K. 87 / Sonate in b-klein, K. 87
(arr. Matthieu Camilleri)

LES RÉCRÉATIONS

Matthieu Camilleri

violon | viool

Sandrine Dupé

violon | viool

Clara Mühlethaler

alto | altviool

Tormod Dalen

violoncelle | cello

.....
**PROCHAIN CONCERT
VOLGEND CONCERT**

30.07

Cindy Castillo

orgue / orgel

Johann Sebastian Bach

(1685-1750)

Præludium und Fuge, BWV 546

Choral "Erbam' dich mein, o Herre
Gott", BWV 721

Choral "O Mensch, bewein' dein'
Sunde gross", BWV 622

Fantasie, BWV 572

COMMENTAIRE

À l'origine de ce programme, il y a notre fascination pour quatre sonates d'Alessandro Scarlatti intitulées *Sonate a quattro senza cembalo*, œuvres uniques en leur genre tant dans la production du compositeur que dans toute l'Europe du début du XVIII^e siècle.

Écarter aussi explicitement le clavecin – pilier habituel de la basse continue – pour un tel ensemble instrumental en 1700 a de quoi surprendre. Situées entre le *consort* de la Renaissance et le futur quatuor à cordes, ces pièces paraissent à la fois archaïques et prémonitoires. Loin d'être de simples exercices ou des pastiches, elles possèdent une identité propre : peut-être un dernier élan de la *sonata da chiesa* du Seicento ? Leur écriture d'une grande richesse témoigne d'une maîtrise remarquable : Scarlatti y concentre toute sa science du contrepoint, de l'harmonie et du chromatisme, pour atteindre une forme d'accomplissement formel.

La formation musicale d'Alessandro Scarlatti reste en partie mystérieuse. Comment ce jeune Palermitain, formé auprès de quelques maîtres romains relativement modestes (Foggia, Sportonio), a-t-il pu développer un style aussi personnel ? Sans doute en grande partie autodidacte, il s'inscrit dans la lignée de Carissimi et Stradella, tout en annonçant l'esthétique du siècle à venir. Il innove dans la cantate et l'opéra, ouvre des voies que Haendel et même Mozart approfondiront, et poursuit toute sa vie une exploration inlassable des possibilités harmoniques.

S'après l'identification du premier copiste, ces sonates auraient été écrites autour de 1705, période particulièrement féconde dans la vie de Scarlatti. Sa correspondance avec Ferdinand de Médicis (1663-1713) le montre plongé dans l'étude du contrepoint classique. Il y évoque notamment des *madrigali al tavolino* qu'il aurait composés – une dizaine de pièces de ce type nous sont effectivement parvenues – et cite à deux reprises un certain *Principe di Venosa*, autrement dit... Gesualdo !

Le terme *al tavolino* désigne spécifiquement la pratique Renaissance du madrigal *a cappella*, chanté sans accompagnement autour d'une table. Il est d'autant plus frappant de le retrouver dans le titre du manuscrit de nos sonates : *Sonate senza cembalo al tavolino*. Ces œuvres pourraient ainsi être envisagées comme des madrigaux instrumentaux – peut-être même conçus pour mettre en valeur le chœur d'instruments de Stradivari fraîchement acquis par le prince.

Plus largement, l'œuvre de Scarlatti est traversée par des références explicites à la tradition ancienne. Son style s'ancre résolument dans une histoire musicale italienne pluriséculaire. En intitulant une pièce *Fuga in secundo tono* (pour la sonate en la mineur), il convoque d'emblée le système modal des tons d'église, tout en s'en écartant avec une grande liberté. Nombre de ses œuvres sacrées témoignent de cette double fidélité et invention, comme sa *Messa alla Palestrina* ou une autre *in stile concertato*.

Ce concert se conclut sur une sonate transcrite du clavecin de Domenico Scarlatti, « le fils prodige ». Rare dans son vaste corpus, cette pièce est strictement écrite à quatre voix. Si l'univers expressif de Domenico, plus sentimental, nous transporte ailleurs, il est fascinant de constater comment il prolonge – tout en se l'appropriant – une tradition contrapuntique héritée de son père.

Matthieu Camilleri

BIOGRAPHIE

Les Récréations

« Les Récréations confirment leurs qualités de générosité et d'expressivité en les portant à une intensité encore supérieure. La sonorité riche, pleine, conserve une lisibilité exemplaire. »

Diapason, juin 2021, Jean-Christophe Pucek

Les devises de l'ensemble sont en effet : vocalité, couleurs harmoniques et densité du timbre !

Cette recherche d'expressivité se conjugue avec le goût de l'exploration, qu'il s'agisse de la redécouverte d'œuvres oubliées (trios de Graun, quatuors de Francesco Scarlatti) ou d'une nouvelle lecture de chefs d'œuvres tel *L'Art de la fugue* de Bach. Cette démarche passe le cas échéant par la transcription, l'improvisation, et toujours, une appropriation personnelle et actuelle du répertoire, véritable « re-création ».

Sous la forme du quatuor à cordes, l'ensemble Les Récréations s'est consacré depuis ses débuts à l'écriture à quatre parties, depuis la tradition du consort jusqu'à l'orée du classicisme – 200 ans de musique et d'invention, de Palestrina à Mozart –, ce dont témoigne sa discographie unanimement saluée par la presse : leur deux précédents disques *L'Art de la Fugue* de J.S. Bach et *Sonate a Quattro* de Scarlatti (Ricerca) se voient décernés coup sur coup deux Diapasons d'or.

En formation élargie, les musiciens investissent dorénavant le répertoire d'orchestre italien. Cet orchestre émane directement des quatre membres fondateurs qui en sont les chefs de pupitre, et a pour vocation d'aborder cet autre répertoire avec la même réactivité et flexibilité que celle de l'ensemble chambriste.

L'ensemble s'est produit dans de nombreux festivals tels La Chaise-Dieu, Lanvellec, Ribeauvillé, Bach en Combrailles, Souvigny, La Courroie, etc., ou salles de concerts comme la Galleria Borghese à Rome, la Philharmonie de Varsovie, le Casino de Bâle, la Scala à Paris. Il fait régulièrement des enregistrements en direct pour la WDR3 (Cologne) et France Musique.

COMMENTAAR

Aan de basis van dit programma ligt onze fascinatie voor vier sonates van Alessandro Scarlatti, die bekendstaan onder de titel *Sonate a quattro senza cembalo*. Het zijn unieke werken, zowel in het oeuvre van deze componist als in de hele Europese muziek van het begin van de 18de eeuw.

Het is best wel verrassend dat het klavecimbel – de gebruikelijke basis van de basso continuo – in 1700 zo expliciet werd weggelaten uit een dergelijk instrumentaal ensemble. Deze stukken, die het midden houden tussen het *consort* van de renaissance en het latere strijkkwartet, klinken archaisch en tegelijk vooruitstrevend. Het zijn geen eenvoudige oefeningen of pastiches, maar stukken met elk een eigen identiteit: hebben we misschien te maken met een laatste ervaring van de *sonata da chiesa* uit het Seicento? Hun bijzonder rijke schriftuur getuigt van een opmerkelijke beheersing: Scarlatti balt hier al zijn kennis van contrapunt, harmonie en chromatiek samen, en bereikt zodoende een soort van vormelijke volmaaktheid.

De muzikale vorming van Alessandro Scarlatti blijft grotendeels in nevelen gehuld. Op welke manier wist deze jongeman uit Palermo, die werd opgeleid door enkele relatief bescheiden Romeinse meesters (Foggia, Sportonio), een zo persoonlijke stijl te ontwikkelen? Hij was wellicht grotendeels een autodidact en sloot zich aan bij de traditie van Carissimi en Stradella, terwijl hij tegelijk de esthetiek van de volgende eeuw aankondigde. Scarlatti was een vernieuwer inzake cantate en opera, en open de wegen die Händel en zelfs Mozart verder zouden verkennen. Zijn hele leven bleef hij onvermoeibaar zoeken naar harmonische mogelijkheden.

Op grond van de identificatie van de eerste kopiist ervan zouden deze sonates geschreven zijn omstreeks 1705, een bijzonder vruchtbare periode in Scarlatti's leven. Uit zijn briefwisseling met Ferdinand de Medici (1663-1713) blijkt dat hij zich verdiepte in de studie van het klassieke contrapunt. Hij heeft het er met name over de *madrigali al tavolino* die hij zou hebben gecomponeerd – er is inderdaad een tiental stukken van dit type bewaard gebleven – en noemt tot tweemaal toe een zekere *Principe di Venosa*, met andere woorden... Gesualdo!

De term *al tavolino* verwijst naar de specifieke renaissancepraktijk van het *a cappella* madrigaal, dat zonder begeleiding werd gezongen rond een tafel. Het is daarom des te opvallender dat de term ook terugkeert in de titel van het manuscript van deze sonates: *Sonate senza cembalo al tavolino*. Deze werken zouden dus kunnen worden beschouwd als instrumentale madrigalen, die misschien zelfs bedoeld waren om het koor van Stradivari-instrumenten dat de prins toen net had verworven tot zijn recht te laten komen.

Meer in het algemeen is Scarlatti's oeuvre doorspekt met expliciete verwijzingen naar de oude tradities. Zijn stijl is dan ook resoluut geworteld in vele eeuwen Italiaanse muziekgeschiedenis. Door een stuk (namelijk de sonate in a-klein) *Fuga in secundo tono* te noemen verwijst hij direct naar het modale systeem van de tonen van de kerkmuziek, terwijl hij er tegelijk met veel vrijheid van afwijkt. Nogal wat van zijn gewijde werken getuigen van die dubbele trouw en inventiviteit, zoals zijn *Messa alla Palestrina* of een andere mis *in stile concertato*.

Dit concert wordt afgesloten met een transcriptie van een sonate voor klavecimbel van Domenico Scarlatti, 'de verloren zoon'. Dit stuk, dat een zeldzaamheid is in zijn omvangrijke oeuvre, is nadrukkelijk voor vier stemmen geschreven. Hoewel Domenico's sentimentelere expressieve wereld ons meevoert naar andere oorden, is het fascinerend om te zien hoe hij de contrapuntische traditie van zijn vader voortzet en zich die eigen maakt.

Matthieu Camilleri
Vertaling: Jeroen De Keyser

BIOGRAFIE

Les Récréations

"*Les Récréations* bevestigen hun genereuze en expressieve kwaliteiten en tillen die naar een nog hoger niveau van intensiteit. Hun rijke, volle klank blijft perfect leesbaar." *Diapason*, juni 2021, Jean-Christophe Pucek.

De motto's van het ensemble zijn inderdaad: vocaliteit, harmonische klankkleuren en een vol timbre!

Die zoektocht naar expressiviteit gaat gepaard met een voorliefde voor nieuwe verkenningen, of het nu gaat om de herontdekking van vergeten werken (trio's van Graun, kwartetten van Francesco Scarlatti) of een nieuwe interpretatie van meesterwerken zoals Bachs *Kunst der Fuge*. Waar nodig gaat deze aanpak gepaard met transcriptie en improvisatie, en steeds met een persoonlijke, hedendaagse toe-eigening van het repertoire, een echte 're-creatie'.

Als strijkkwartet heeft het ensemble Les Récréations zich sinds zijn oprichting toegelegd op vierstemmige werken, van de consorttraditie tot de opkomst van het classicisme – 200 jaar muziek en inventiviteit, van Palestrina tot Mozart –, zoals ook blijkt uit hun unaniem geprezen discografie: hun twee vorige cd's, *L'Art de la Fugue* van J. S. Bach's en *Sonate a Quattro* van Scarlatti (Ricercar) werden beide bekroond met twee Diapasons d'or.

In uitgebreidere bezetting verkent het gezelschap nu het Italiaanse orkestrepertoire. Dat orkest krijgt gestalte dankzij de vier stichtende leden, die de aanvoerders van hun respectieve secties zijn, en het streeft ernaar om dit andere repertoire met dezelfde ontvankelijkheid en flexibiliteit te benaderen als ze doen als kamermuziekensemble.

Het ensemble heeft al opgetreden op talloze festivals, waaronder La Chaise-Dieu, Lanvellec, Ribeaupillé, Bach en Combrailles, Souvigny en La Courroie, en in concertzalen als de Galleria Borghese in Rome, de Filharmonia Narodowa in Warschau, het Stadtcasino in Basel en La Scala in Parijs. Het maakt regelmatig live-opnames voor WDR3 (Keulen) en France Musique.

12:15 the summer music festival

LE PAIN QUOTIDIEN
Rue des Sablons 11 - 1000 Bruxelles
T. 02 513 51 54 - sablon@lepainquotidien.be
Ouvert 7/7: semaine 7h à 19h et weekend 8h à 19h
www.lepainquotidien.be

Boulangerie & Restaurant
Petit-déjeuner - Brunch - Lunch - Pâtisserie



CAFÉ DES MINIMES

60 Rue des Minimes - 02 789 83 92 - www.cafedesminimes.com

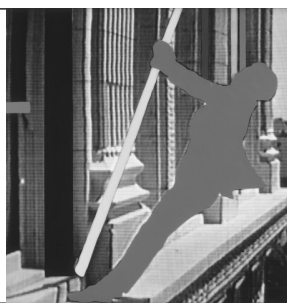


Restaurant et bar culturel
Situé entre les quartiers des Marolles et du Sablon, le Café des Minimes offre un espace où il fait bon se détendre. Les produits locaux et de saison sont mis à l'honneur et les boissons ont été sélectionnées avec une attention particulière. Nos vins sont tous naturels tandis que nos bières sont issues de micro-brasseries.

*sur présentation de ce programme, un café vous sera offert le jour du concert.

Bozar

Embrace Complexity



Music Season '25-'26

John Baldessari, The Duress Series: Person Holding on to Pole Attached to Exterior of Tall Building (2003), (detail)
© John Baldessari 2003. Courtesy Estate of John Baldessari © 2025. Courtesy John Baldessari Family Foundation; Spruth Magers; Herbert Foundation; Ghent

la boîte à musique

74 Coudenberg, 1000 Brussels
+ 32 2 513 09 65

www.laboiteamusique.eu

Votre spécialiste en musique classique
Uw specialist in klassieke muziek



MUSIQ³

Nos podcasts pour enfants :
« Raconte-moi un classique ».

Notre série « Tant qu'il y aura des femmes » :
sur les grandes voix féminines

Notre podcast « Romance Piano » :
Le roi des instruments

Découvrez l'offre podcast de Musiq3

Retrouvez toute notre collection de podcasts sur musiq3.be et Auvio.



rtbf Suivez-nous en radio **FM** **dob** **R** Radio player et aussi sur RTBF **auvio**

La 1ère ELLE ME PARLE

D'INFO ET DE CULTURE

PRÉSENTÉ PAR
SOPHIE BREMS, ÉLODIE DE SÉLYS
ET FRANÇOIS HEUREUX

Matin Première, de 6h à 10h

rtbf **auvio**



OPUS 3

Présidente / Voorzitter
Patricia Bogerd

Administrateurs / Beheerders
Martine D. Mergeay
Valérie Cardon
Claude Jottrand
Geert Robberechts
Quentin Bogaerts

Direction artistique /
Artistiek directeur
Arts/Scène Production
Bernard Mouton

Presse & communication /
Pers & communicatie
Be Culture
info@beculture.be

Design
Aline Baudet
alinebaudet@gmail.com

REMERCIEMENTS / DANKWOORD

Opus 3 remercie tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de cette 39^e édition du Festival Midis-Minimes /

Opus 3 dankt van harte allen die hebben bijgedragen tot de realisatie van het 39^{ste} Festival Midis-Minimes

La Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Musique

La Ville de Bruxelles / de Stad Brussel

Origin

Notre-Dame des Victoires au Sablon /
Onze-Lieve-Vrouw ter Zege op de Zave

Le Cercle royal Gaulois

Le/het Koninklijk Conservatorium Brussel

La Boîte à Musique

RTBF-Musiq3 - RTBF-La1ère - BRUZZ

Le Pain Quotidien - Le Café des Minimes -
Basils Liberté